

MARION, Séraphin, de la Société Royale, *Les lettres canadiennes d'autrefois*, tome VI : *La Querelle des Humanistes canadiens au XIXe siècle*, Éditions de l'Université, Ottawa, 1949, 222 pages

Wilfrid Lebon

Volume 3, numéro 3, décembre 1949

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/801584ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/801584ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lebon, W. (1949). Compte rendu de [MARION, Séraphin, de la Société Royale, *Les lettres canadiennes d'autrefois*, tome VI : *La Querelle des Humanistes canadiens au XIXe siècle*, Éditions de l'Université, Ottawa, 1949, 222 pages]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 3(3), 461–462.
<https://doi.org/10.7202/801584ar>

MARION, Séraphin, de la Société Royale, *Les lettres canadiennes d'autrefois*, tome VI: *La Querelle des Humanistes canadiens au XIXe siècle*, Editions de l'Université, Ottawa, 1949, 222 pages.

Voilà un ouvrage qui, par la délicatesse du sujet traité, peut indéfiniment faire verser de l'encre aux tenants et aux adversaires des opinions de l'auteur.

Dans la biographie de Dom Bosco, l'historien A. Auffray écrit (p. 166):

"Emu des dangers que faisait courir à la foi des jeunes gens la fréquentation exclusive des auteurs païens et le dédain marqué pour toutes les productions de la littérature chrétienne, (saint) Jean Bosco entreprit une double publication: celle des auteurs païens revus et expurgés, et celle des auteurs chrétiens qui, par la solidité du fond et le charme de la forme, viendraient combattre l'influence naturaliste des premiers."

C'est précisément de ce problème de dosage entre les auteurs païens et les auteurs chrétiens qu'est née, d'abord en France et ensuite au Canada, cette querelle des humanistes racontée et appréciée par Monsieur Séraphin Marion.

Tous ceux qui s'intéressent au mouvement humaniste ne manqueront pas de lire cet ouvrage tant discuté. On y trouve un intéressant résumé de la "question des classiques": Origine de la controverse — Premiers coups d'épée — Guerre ouverte — Intervention de Rome et de Paris — Guerre sans quartier — Lendemain de bataille — Double coup de foudre — Conclusion.

L'auteur embrasse résolument le parti de Mgr Gaume, de Louis Veillot, de l'abbé canadien Alexis Pelletier, du poète écrivain Paul Claudel et du jésuite pédagogue François Charnot. Il n'est donc pas en trop mauvaise compagnie.

On y voudrait, quand même, plus d'objectivité dans ses appréciations des hommes et des choses.

Le héros principal de son volume, l'abbé Alexis Pelletier fut une puissante figure, mais elle projetait "des rayons... et des ombres". M. Marion insiste beaucoup moins sur celles-ci que sur ceux-là. L'abbé Alexis Pelletier, plein de talent, se montre vigoureux polémiste, mais beaucoup trop irrespectueux de l'autorité: autorité d'abord du supérieur de son collège, mais surtout autorité de l'évêque de son diocèse. Monsieur Marion ne manque pas de le dire, mais d'une manière trop édulcorée.

Cependant, son ouvrage n'eût-il pour résultat que d'attirer l'attention sur la traduction et l'étude des auteurs chrétiens beaucoup trop délaissés à l'heure actuelle pour les auteurs païens, qu'il mériterait de prendre place dans toutes les bibliothèques, surtout celles des éducateurs.

La carrière de Monsieur Marion fait honneur aux lettres canadiennes. Puisse-t-il la poursuivre avec un succès de plus en plus marqué!

Wilfrid LEBON, ptre